ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

attentat de Strasbourg

Question au Gouvernement n° 1496

Texte de la question

ATTENTAT DE STRASBOURG

M. le président. La parole est à M. Bruno Studer.

M. Bruno Studer. Monsieur le président, monsieur le Premier ministre, hier soir, un Strasbourgeois né à Strasbourg, un Alsacien né en Alsace, un Français né en France et n'ayant grandi nulle part ailleurs qu'à Strasbourg, en Alsace, en France, a décidé, pour des raisons que l'enquête déterminera, de semer la terreur au marché de Noël de Strasbourg. Après avoir réussi à déjouer l'important dispositif de filtrage et de sécurité en place cette année comme les précédentes, un homme a commis l'inimaginable en assassinant, lâchement, des personnes venues profiter de l'ambiance des fêtes. Je veux ici renouveler nos condoléances aux familles frappées à l'aveugle et notre soutien à celles encore au chevet de leurs proches, blessés et dont certains luttent toujours pour leur vie !

Je souhaite rendre hommage aux forces de l'ordre, aux forces de secours et de soin dont la mobilisation demeure totale, hommage également au courage des femmes et des hommes qui ont, les uns, prodigué des gestes de premier secours, les autres… les autres *(Applaudissements sur les bancs des groupes LaREM, MODEM et GDR, ainsi que sur quelques bancs du groupe LR)* réconforté celles et ceux qui étaient désemparés ou paniqués. Je veux saluer l'engagement total du ministre de l'intérieur, Christophe Castaner, qui s'est immédiatement rendu sur place (Applaudissements sur divers bancs) ainsi que, chers collègues, rendre hommage au maire de Strasbourg, Roland Ries, qui, comme tant de maires, a pris ses responsabilités pour organiser un marché de Noël, le plus vieux de France, qui fait la fierté de Strasbourg.

Mesdames, messieurs, dans ce moment tragique où je veux croire à l'union, au rassemblement, j'exprime notre honte, notre colère face à ceux qui crient au complot d'État et qui voudraient que ce soit la République qui ait organisé cet attentat ! *(Applaudissements sur tous les bancs.)* Ceux-là, dans le confort indécent de leur anonymat sur les réseaux sociaux, derrière un écran de smartphone ou un clavier d'ordinateur, nous devons le dire : ceux-là font preuve d'indignité !

Noël ne sera plus jamais comme avant à Strasbourg. Plus jamais. Mais Noël doit rester, et restera toujours un moment de partage et de fraternité.

Ainsi, monsieur le Premier ministre, au-delà d'un point de situation sur l'enquête en cours, pouvez-vous indiquer à la représentation nationale les dispositifs mis en œuvre quotidiennement pour assurer la sécurité des Français, et particulièrement dans cette période de fêtes de fin d'année ? *(Mmes et MM. les députés des groupes LaREM, MODEM, SOC, FI et GDR se lèvent et applaudissent longuement.* – Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes LR, UDI-Agir et LT.)

M. le président. La parole est à M. le ministre de l'intérieur.

M. Christophe Castaner, *ministre de l'intérieur.* Monsieur le député, à travers votre question, on voit qu'il y a des moments où la force d'un parlementaire, c'est son enracinement, c'est son attachement, ce rapport à sa terre qui fait que, où que l'on soit situé sur ces bancs, on a cet engagement puissant parce que l'on vit au rythme du pouls de celles et ceux qui votent – ou pas – pour nous. Il est essentiel de ne jamais l'oublier. Hier, le Premier ministre évoquait ces violences menées contre la représentation nationale parce qu'il s'agit aussi de menacer celles et ceux qui représentent cette énergie et cette terre. Je tiens à vous rendre hommage, monsieur le député, et vous dire combien celles et ceux qui sont élus ici connaissent ce lien-là.

Je voudrais préciser que nous avons aussi décidé, sous l'autorité du Premier ministre, de réagir immédiatement en élevant le niveau Vigipirate au niveau d'alerte « urgence attentat », que nous avons immédiatement renforcé l'ensemble des contrôles aux frontières, que nous avons adopté depuis ce matin des dispositifs renforcés sur l'ensemble des marchés de Noël, lesquels ne sont pas qu'une spécialité de l'est de la France mais nous l'avons évidemment fait aussi dans cette région, et que nous avons engagé la mobilisation, sous l'autorité de Mme la ministre des armées, des forces Sentinelle pour être encore plus présents pour rassurer celles et ceux qui doivent l'être et afin que la vie et ces marchés de Noël continuent.

Je voudrais aussi vous préciser que j'ai demandé ce matin, dès mon retour de Strasbourg, que demain se tiennent partout en France des groupes d'évaluation départementaux – GED –, sous l'autorité des préfets. Il y aura, cet après-midi, la mise en place d'un comité de pilotage opérationnel, sous l'autorité du chef de file en matière de lutte contre le terrorisme, la DGSI, afin que dès les premiers enseignements qui seront tirés de l'attaque d'hier, nous puissions reporter ces éléments d'analyse sur l'ensemble du territoire national sous l'autorité des préfets, et que les GED se réunissent dès demain. *(Applaudissements sur les bancs des groupes LaREM et MODEM.)*

Données clés

Auteur : M. Bruno Studer
Circonscription : Bas-Rhin (3e circonscription) - La République en Marche
Type de question : Question au Gouvernement
Numéro de la question : 1496
Rubrique : Terrorisme
Ministère interrogé : Intérieur
Ministère attributaire : Intérieur

Date(s) clée(s)

Question publiée au JO le : 13 décembre 2018
La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 13 décembre 2018